

EN 1958 :

Politique :

1958 est une année-clé dans la vie politique de la France. Une crise institutionnelle de deux mois, un coup de force militaire à Alger, les tergiversations du personnel politique parviennent à paralyser la Quatrième République. Le général de Gaulle revient au pouvoir, il s'apprête à refonder la Constitution.

La crise gouvernementale (avril-juin) :

En France :

Le 12 mai, le ministère Pflimlin est constitué avec la participation du M.R.P., des Radicaux socialistes, de l'U.D.S.R. et du R. G.R. Il est investi par 274 voix contre 129.

Le 13 mai, des émeutes éclatent à Alger, où le général Massu préside un Comité de Salut Public et lance un appel au général de Gaulle.

Le 16 mai, le général de Gaulle se dit prêt à assurer les pouvoirs de la République.

Samedi 17 mai : l'Assemblée Nationale vote l'Etat d'Urgence. « *Contre les auteurs du complot, le gouvernement saura agir avec une extrême rigueur.* » (Pierre Pflimlin).

Le 20 mai, de Gaulle annonce : « *Je puis être utile à la tête du gouvernement. J'ai rétabli les libertés publiques. Pourquoi veut-on qu'à 67 ans je commence une carrière de dictateur ?* »

A Paris, le métro et les autobus sont en grève. Pierre Pflimlin est encore optimiste : « *Si nous savons ensemble défendre la République et l'unité nationale, la crise actuelle sera le point de départ d'un renouveau.* »

Le 27 mai : coup de force en Corse. Un mouvement insurrectionnel contrôle les administrations.

Le 28 mai : Pflimlin rencontre de Gaulle. Grand défilé à Paris organisé par le Comité d'Action et de Défense Républicaine.

Pierre Pflimlin démissionne. MM. Le Troquer et Monnerville rencontrent le général de Gaulle. Le 30 mai, ce dernier accepte de constituer un gouvernement. Il est investi le 2 juin avec 329 voix contre 224 et obtient les pleins pouvoirs pour réformer la Constitution.

Le 5 juin, il crie aux Algérois : “Je vous ai compris !”

Pendant ce temps-là, à Decize :

Les élections cantonales des 20 et 27 avril ne changent pas le rapport de forces dans la Nièvre. Le siège de Decize n'est pas renouvelable.

Decize accueille le dimanche 27 avril le congrès départemental des Prisonniers de Guerre. « *Nous voulons dire à l'opinion publique que nous ne sommes pas des revendicateurs, mais des Français qui désirent le sursaut national et sont prêts à donner l'exemple.* » (M. Berger, délégué de la Fédération Nationale).

A l'occasion de la Quinzaine Commerciale, les peintres Olga Olby, Marion, Lecomte, Rex Barrat et Montchougnny exposent. Le frère Aimé présente sa collection de papillons et d'insectes.

Le 18 mai : l'équipe anglaise de football de Swindon Town joue contre une sélection régionale ; en basket l'A.S.D. (marculine et féminine) affronte l'U.S. Berry sur la place de l'Hôtel de Ville.

Le 19 mai, le préfet Vaugon inaugure le chantier du Foyer Nivernais (160 logements). Il déclare : « *Dans les heures graves que nous vivons, Decize offre le spectacle réconfortant de la permanence de l'énergie nationale.* »

La Fête de la Pentecôte se prépare.

Grande fête nautique le 1^{er} juin.

Le référendum du 28 septembre :

« *Votez blanc, votez rouge, mais abstention à la peinture !* » (Djim).

Le OUI emporte 79,3 % des voix en métropole, 97 % en Algérie.

Dans la Nièvre, 94808 électeurs disent OUI (77,4 %), contre 31997 NON.

	Decize	La Machine	Saint-Léger	Champvert
OUI	2282	1670	604	318
NON	443	818	452	185

Les élections législatives de novembre :

Le scrutin est uninominal à deux tours dans les trois circonscriptions du département.

Dans la circonscription de Nevers, quatre candidats sont en lice :

- André Cloix, S.F.I.O.,
- Marius Durbet, U.N.R.,
- Marcel Barbot, P.C.F.,
- Louis Périllier, Républicain de Centre Gauche.

Au premier tour, il y a 25% d'abstentions, l'U.N.R. progresse au détriment du P.C.F.

	Decize	La Machine	Saint-Léger	Champvert	Circonsr.
Durbet	1207	547	72	104	16934
Barbot	578	717	542	171	10262
Cloix	341	923	33	111	7571
Périllier	273	114	16	34	4571

Au second tour, la poussée U.N.R. s'accélère ; la Nièvre élit trois députés du parti gaulliste : Durbet, Boulet et Faulquier. François Mitterrand et Daniel Benoist sont battus. La rivalité entre candidats communistes et S.F.I.O. qui n'ont pas voulu désister écarte la gauche départementale pour cette nouvelle législature.

	Decize	La Machine	Saint-Léger	Champvert
Durbet	1505	673	353	120
Barbot	601	786	577	194
Cloix	344	874	114	27

L'élection présidentielle :

Le général de Gaulle est élu par 62338 grands électeurs. Ses deux concurrents Georges Marrane (P.C.F.) et Albert Châtelet (Union des Forces Démocratiques) ne recueillent que respectivement 10354 et 6722 voix.

La Vie Quotidienne à Decize :

Les entreprises decizoises.

Depuis quelques années, les effectifs baissent dans trois usines : l'Usine Céramique n'a plus que 363 salariés (contre 409 en 1957), l'Usine Loreille 213 (contre 350 en 1954), Le Gall (repris par la Royal Corporation) vient de licencier six ouvriers. Heureusement, Kléber-Colombes embauche !

L'Usine a Gaz vient de fermer. L'E.D.F. a repris les tuyaux, en attendant que le Gaz de Lacq parvienne à Decize... (en 1985).

L'ancienne tannerie est démolie.

L'école du faubourg Saint-Privé.

En 1947, une école était ouverte dans l'enceinte de la gendarmerie mobile pour les enfants des ingénieurs et ouvriers de l'usine Voisin. Ouverte aux enfants des gendarmes et à ceux des habitants du quartier, elle est restée à l'intérieur de la caserne jusqu'à la rentrée scolaire de 1958.

Sur un vaste terrain situé en face de la caserne un bâtiment a été construit sur les plans de M. Genermont, architecte à Moulins. L'école du faubourg Saint-Privé comprend désormais quatre classes primaires et une classe maternelle ¹.

¹ L'école Saint-Privé, hier et aujourd'hui, in *Decize information*, n°4, juillet 1972, p. 5.

Culture :

Maurice Genevoix vient d'être élu secrétaire perpétuel de l'Académie Française.

Sports :

Henri Ciéleska a remporté le Championnat d'Auvergne ; son frère Jean-Marie est vainqueur de la course Bordeaux-Paris.

Pêche à la ligne :

Djim, fervent supporter des *chevaliers de la gaule*, parodie *Les amants d'un jour* de Piaf et Monnot dans cette chanson humoristique (18 septembre):

*« Il est arrivé, tenant par la main
Sept perch's, trois brochets pris dans l'Acolin,
Pour me les montrer, à moi qui n'prends qu'dalle,
Que ça me fait mal, que ça me fait mal.*

*Il m'avait prédit / La veille à midi
Qu'avec sa cuiller / Et son flair
Il f'rait des ravages / Sinon du courage
Dans cett' p'tit' rivière / Aux bords verts
Quand on vit dans l'eau / Aux pieds des roseaux
En faisant mouvoir / Ses nageoires.*

*Il est reparti avec ses poissons,
Sans mêm' m'en offrir le moindre tronçon,
M'les passant sous l'nez en guise de régal,
Que ça me fait mal, que ça me fait mal. »*

La Carrière Professionnelle de Robert Lamartine

(né à Decize le 15 mai 1935, décédé le 16 janvier 1990).

- Stade de Reims de 1955 à 1959 : 47 matches, 11 buts ; Club Champion de France et vainqueur de la Coupe de France en 1958 ; Vice-Champion d'Europe des Clubs Champions en 1959.
- S.C.O. Angers de 1959 à 1963 : 91 matches et 27 buts.
- S.O. Montpellier en 1963 : 7 matches et 3 buts.
- Stade Rennais en 1963-1964 : 22 matches et 9 buts.

Robert « Titi » Lamartine est ensuite revenu jouer plusieurs saisons dans le club de ses débuts, l'A.S. Decize.

Hôtel du Commerce

DECIZE (Nièvre)

— Téléphone : 45 —



Sa Cuisine soignée

Sa Cave renommée

Son Installation moderne